Dossier 11-12 ans - Hiver 2013
Équipe diocésaine de Québec

L'Esprit Saint, souffle vivificateur

Introduction

Évoquer l'Esprit Saint, voilà une entreprise parfois moins facile que l'évocation de la personne de Jésus ou celle du Père. Parler de l'action de Dieu à la manière d'un souffle, c'est bien peu concret pour des enfants !

Le souffle, on ne peut le voir et il faut le ressentir sur sa peau ou en constater les effets pour en percevoir la présence. Bien qu'on ne le voit pas, il agit pourtant ! Nous respirons constamment de l'air, un souffle remplit à chaque instant nos poumons. On ne voit pas le souffle de Dieu mais c'est pourtant en lui que nous sommes éternellement créés par Dieu.

Cette séquence aura pour objectif de mettre en contact avec la réalité invisible de l'air et ses effets. Ainsi, par des activités scientifiques et des jeux, les enfants seront placés dans diverses situations qui leur permettront de mieux cerner la force, l'utilité, la valeur et l'omniprésence de l'air et du souffle. Ceci leur permettra, nous l'espérons, d'opérer des correspondances avec la présence et la force de l'Esprit saint.

Cette séquence est une reprise des éléments fondamentaux de la séquence 116 de Claude et Jacqueline Lagarde publiée dans *Séquences, tome 3* (Centurion : Paris, 1993), pp 176-182.

Bonne catéchèse dans le souffle de l'Esprit !

Note : l'emploi du masculin est utilisé dans ce document afin d'alléger le texte.

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

Objectifs et moyens pédagogiques

Cette séquence s'adresse spécifiquement aux enfants de 11-12 ans. À cet âge, les enfants se situent à la fin du cycle primaire et au seuil du secondaire. La pédagogie de la Catéchèse biblique symbolique propre à l'enfance marque évidemment ses limites avec ce groupe d'âge. Il faut faire autrement. Voici quelques particularités du type de séquence que nous vous proposons :

1. Nous souhaitons « sortir » du cadre ou du modèle scolaire en catéchèse. Nous entendons par modèle scolaire celui qui réunit 1 ou 2 catéchètes avec quelques enfants autour d'une table pour une période d'une heure. Par « sortir du modèle scolaire » nous entendons rechercher d'autres types de modes de présence : jeux extérieurs, jeux intérieurs, activités scientifiques, partages autour d'une chandelle, etc. Il est nécessaire d'être toujours plus créatifs et d'imaginer la catéchèse dans des modèles autres comme des camps d'une ou de plusieurs journées, des activités extérieures, des voyages, etc…

2. Au début ou à la fin de chaque rencontre, nous vous suggérons de confier 15 minutes de votre animation aux enfants eux-mêmes. Qu'en feront-ils, ce sera à eux de voir : on le négociera avec eux. Certains groupes choisiront d'échanger à bâton rompu, d'autres choisiront de faire un jeu en début de rencontre, d'autres choisiront autre chose. Cette initiative de notre part favorisera la prise en charge par les jeunes d'une partie de la catéchèse et les préparera à la pédagogie de l'adolescence qui est spécifiquement une pédagogie de projets. Ainsi, la période de catéchèse pourrait passer de 60 à 75 minutes, à vous de voir avec les parents et les enfants.

3. Nous croyons qu'il est judicieux de viser 2 catéchètes pour 10 enfants. Vous pourrez ainsi assurer une présence de qualité auprès des enfants et leur nombre restreint leur permettra de construire, lentement, des liens entre eux.

4. Pourquoi ne pas apporter des coussins pour s'asseoir par terre avec les enfants ? On peut s'en procurer à prix très modique dans les friperies. Créez une ambiance, tamisez les lumières, changez l'organisation de la table ou du pupitre qui est trop souvent le prolongement de l'école en catéchèse !

5. Est-il nécessaire de donner aux enfants un cahier à rapporter à chaque semaine ? Lisent-ils vraiment les feuilles que vous leur distribuez ? N'est-ce pas là encore un réflexe « scolaire » que nous avons transposé à la catéchèse ?

6. Bougez, sortez dehors, inventez des jeux catéchétiques, des chasses au trésor, des activités qui mettent en présence du souffle, du vent, de l'air ! Soyez créatifs et n'ayez pas de craintes à sortir de cadre habituel de la catéchèse !

Réflexions théologiques

De nombreux textes bibliques contiennent des images de souffle ou de vent. Rappelons qu'en hébreu, un même mot exprime le souffle, le vent et l'esprit, *rllah.* Dans le grec du Nouveau Testament, il en est de même avec le mot *pneuma* qui peut être traduit par vent, souffle ou esprit. Ainsi, dans Jn 3, 8, nous pouvons traduire de différentes façons la phrase souvent lue comme ceci: «Le vent souffle où il veut.» On peut traduire également par «L'esprit souffle où il veut», ou «Le vent vente où il veut», ou «Le souffle souffle où il veut». L'image du souffle s'impose donc plus que le mot qui le désigne. Et c'est bien comme cela que les enfants comprennent l'image d'abord, l'écriture ensuite.

La Bible commence par ce souffle qui plane sur les eaux. Dieu fit passer un même souffle sur les eaux pour que l'arche de Noé puisse se reposer sur terre (Gn 8, 1). Dieu refoula la mer avec un fort souffle venu de l'est, lors de la traversée de la mer des Roseaux (Ex 14, 21). Le cantique de Myriam reprendra l'image: «Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncellent» (Ex 15, 8). De nombreux psaumes parlent de Yahvé comme celui qui souffle. «Il souffle son vent, les eaux coulent» (Ps 147, 18). Le psaume 148,8 suggère que le souffle de la tempête est l'exécutant de la parole de Dieu. Le souffle de Dieu, maître du cosmos, est créateur du ciel et de la terre. C'est le souffle divin qui ordonne le chaos originel. Le souffle de Dieu est source de toute vie.

Créateur, le souffle divin se rencontre dans quelques moments privilégiés. Le fort vent d'est qui refoule la mer quand le peuple fuit devant Pharaon (Ex 14, 21). C'est aussi un souffle venant de la mer qui amena les cailles pour que le peuple puisse manger (Nb 11, 31). Le prophète Isaïe dit aussi que le souffle a été donné au peuple qui habite la terre que Dieu a créée (Is 42, 5). Si le souffle crée le cosmos, il crée aussi un peuple qui vit de l'Esprit de son Dieu. Le prophète Osée dit enfin qu'Éphraïm se repaît au souffle de son créateur (Os 12, 2). La métaphore suggère que le souffle est comme une nourriture qui fait vivre.

«Tout homme est du souffle », dit le Ps 39, 12. «Si tu retires leur souffle, ils expirent, si tu envoies ton souffle, ils sont créés », dit encore le Ps 104, 29-30. Yahvé est le créateur de l'univers, d'Israël, et il est aussi celui qui tient la vie de chacun entre ses mains (Dn 5, 23). Dieu souffle dans les narines du modelage tiré de la glaise, et Adam devient un être vivant (Gn 2, 7). Chacun naît du souffle de Yahvé.

Le grand poème d'Ézéchiel, la vision des ossements, se présente à nous comme la synthèse et l'accomplissement de toutes ces figures. La fin du chapitre 36 nous présente un Dieu sauveur et créateur, qui recréera un jardin d'Éden malgré la désolation de l'exil. Dans la vallée de la désolation (Ez 37, 1), de la déportation, le souffle divin va inspirer le prophète Ézéchiel et recréer un peuple qui sortira des tombeaux. Le souffle fait l'unité du corps dispersé, c'est comme une épiclèse (l'appel de l'Esprit sur le pain et le vin durant la messe) qui met debout l'Israël qui sort de la mort (Ez 37, 11-14). La résurrection s'annonce, le Dieu qui donne la vie est vainqueur de la mort.

La pleine vérité de la vision d'Ézéchiel s'accomplit dans deux récits du Nouveau Testament. Dans Jn 20, 19-29, Jésus, le matin de la Résurrection, au sortir du tombeau,

souffle sur les dix apôtres enfermés dans la mort du Galiléen. Il leur donne l'Esprit qui fera d'eux la communauté des témoins de la Résurrection. C'est la Pentecôte de l'évangile de Jean. Enfin, dans Ac 2, le souffle bouscule, ouvre les portes, donne la parole qui va proclamer le credo dans le monde entier, celui qui était mort, pendu au gibet maudit, Dieu l'a fait Seigneur et Christ.

Pour approfondir la réflexion, vous pouvez lire la partie théologique des séquences 85 et 86, dans le tome II, p. 197 et 201.

Claude et Jacqueline Lagarde, *Séquences, tome 3* (Centurion : Paris, 1993), pages 176-177.

Catéchèse des 11-12 ans Semaine 1 durée : 1h

1. Accueil : « nous allons former un nouveau groupe ! »

Cette première rencontre est peut-être aussi la première au sein du groupe pour plusieurs enfants que vous accueillez. Faire de la catéchèse ce n'est pas d'abord une question de technique ou de mécanique à suivre, à exécuter ou à mettre en œuvre… C'est se mettre en présence du Christ lui-même dans sa Parole, dans l'autre et en soi-même ! Prenez le temps, tout le temps nécessaire pour vous accueillir mutuellement !

Il se peut que certains enfants présents y soient en raison de la contrainte du « tu vas faire ton sacrement »… il se peut que d'autres enfants soient plutôt timides ou mal à l'aise en groupe… il se peut que l'un ou l'autre vive certains événements difficiles… il se peut de tout ce dont vous ne pouvez pas vous douter à première vue… C'est pourtant avec toutes ces histoires personnelles et souvent très secrètes, avec ces enfants-là que vous entamez aujourd'hui votre parcours de catéchèse.

Avant d'entamer le « faire » de la catéchèse, pourquoi ne prendriez-vous pas le temps de l'« être » de la catéchèse ? N'hésitez pas à introduire une activité d'accueil, de reconnaissance, de partage des intentions et des réticences ou même des réserves des uns et des autres ! La parole dite est déjà libératrice !

Propositions de jeux et d'activités de connaissance

1.1 Jeu de connaissance : « Je pars en voyage »
*Une personne commence en disant : "je pars en voyage, j'amène..." L'objet qu'elle apporte doit débuter par la même lettre que son nom. Exemple : **J**acques amène un **J**ujube. Ceux qui ne connaissent pas le jeu, observent. Lorsqu'ils croient savoir, ils s'intègrent jusqu'à ce que tous aient trouvé le truc. On peut donc faire asseoir les jeunes en rond et laisser à chacun nommer ce qu'il apportera. On peut aussi compliquer le jeu en utilisant les initiales de son prénom et de son nom de famille, donc il faut apporter deux objets qui débutent chacun par l'une et l'autres lettres de nos initiales…*

1.2 Activité de connaissance : « Ma chaussette »
Au téléphone, on aura demandé à chaque enfant d'apporter une chaussette et de se présenter aux autres en décrivant les qualités qu'ont en commun la chaussette et lui-même : originale, chaleureuse, sportive, artistique, comique, etc…

1.3 Jeu de connaissance : « Bingo »
À l'aide de l'annexe 1, on donnera à tous les participants (catéchètes compris évidemment) une feuille de bingo et un crayon. La première personne qui trouve un nom à inscrire dans chaque case de la feuille gagne !

[Annexe 1 : Jeu de bingo]

1.4 *Activité de connaissance : « Je te partage »*

On s'assoit en cercle et on prend le temps de se partager ce qu'on porte ou les réflexions qui sont les nôtres par rapport à la question suivante : « qu'est-ce que je trouve cool en catéchèse et qu'est-ce que je ne trouve pas cool en catéchèse ».

2. Présentation du parcours aux enfants

Le catéchète présentera aux enfants les grandes lignes du parcours :

- Nous allons nous rencontrer durant les 7 prochaines semaines ;
- Nos rencontres pourraient durer maintenant 1h15 au lieu d'une heure. Nous aimerions vous confier l'animation d'une période de 15 minutes à chaque rencontre :
    - Ce pourra être au début ou à la fin de chaque rencontre ;
    - nous pourrions déjà choisir ensemble ce qu'on voudrait faire :
        - des jeux,
        - des échanges,
        - des activités…
    - on planifie pour les prochaines semaines.

- Nous accueillerons les parents à la dernière rencontre
    - Nous pourrions déjà réfléchir à la manière dont nous voudrions leur présenter ce que nous découvrirons. Je vous raconte ce que j'ai déjà vu dans d'autres équipes pour vous donner déjà des idées :
        - Je connais un groupe qui a pris des photos à partir desquelles ils ont fait un montage power point ;
        - Je connais un groupe qui a fait des sketchs pour présenter des choses qu'ils avaient découvertes ;
        - Je connais un groupe qui a fait des jeux afin de faire revivre aux parents des activités qu'ils avaient vécues…
        - *Toute autre idée qui pourrait nourrir l'imagination des enfants…*

3. Proclamation du kérygme ou de « l'annonce première : Christ est mort et ressuscité »

À cette étape de la rencontre, le catéchète est convié à proclamer le kérygme aux enfants. Il s'agira évidemment d'un véritable témoignage de foi de la part du catéchète.

L'annonce première de la foi des chrétiens - la proclamation du kérygme - est la première étape du processus d'évangélisation qui se décline en trois temps (1. Première annonce ; 2. Initiation chrétienne ; 3. Pastorale).

3.1 Présentation de la première annonce dans *Jésus Christ, chemin d'humanisation*

Les évêques du Québec convoquent l'Église d'ici à envisager la nécessité de prendre en compte et de valoriser la première annonce (la proclamation du kérygme) dans le processus d'évangélisation. Voici ce qu'ils en disent dans le document d'orientation pour la formation à la vie chrétienne *Jésus Christ, chemin d'humanisation :*

Il importe de bien prendre la mesure de la gravité de la déchristianisation de la société québécoise. De plus en plus de gens n'ont que très difficilement accès à l'Évangile. Le discours chrétien est devenu pour eux impénétrable ou chargé de malentendus. C'est souvent par des voies indirectes, par une lecture ou une émission de télévision, sur Internet ou à l'occasion d'une activité culturelle qu'ils se découvriront un intérêt pour la tradition chrétienne. Le point de départ de leur parcours sera ainsi déterminé par eux-mêmes et non par les Églises.

Dans un tel contexte, la *première annonce* ne pourra pas immédiatement prendre la forme de la proclamation kérygmatique. C'est d'abord par le témoignage qu'elle s'exercera, à travers une manière d'être et d'agir qui pose question, qui ouvre à une recherche, en faisant percevoir quelque chose du devenir humain à la suite du Christ. Ce témoignage pourra notamment prendre la forme de la participation à la défense des appauvris et à la promotion des droits humains, de la sensibilité à la recherche actuelle d'une spiritualité laïque, de la capacité de dialogue avec des personnes incroyantes ou agnostiques, de l'accueil des différences culturelles ou religieuses. Dans ces divers modes de présence, on fera confiance au rayonnement des attitudes évangéliques marquées par l'esprit des Béatitudes.

Pour produire tout son fruit, le témoignage a besoin d'être éclairé, complété par une parole dans laquelle sont annoncés le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu. Cette «proclamation kérygmatique» demande à se faire à la fois explicite, ferme, sans timidité ni détour, et sensible au contexte culturel. Elle propose la révélation de Dieu et du salut en Jésus Christ à des personnes qui ne connaissent pas l'Évangile ou qui ne perçoivent plus ce qu'il peut apporter à leur quête de signification et d'humanisation. Elle peut prendre différentes formes, comme le dialogue simple et fraternel ou la réflexion partagée sur les événements de la vie. Elle pourra recourir aux moyens modernes de communication. Elle appelle à découvrir ou redécouvrir la soif de Dieu et la radicale nouveauté de l'Évangile, sa pertinence et sa fécondité pour l'expérience humaine. Elle invite à un retournement intérieur, à un changement de vie, à une conversion.

Le *pôle intégrateur* de la première annonce de l'Évangile peut s'énoncer comme suit:

La proposition de *Jésus Christ comme révélateur du Père* et *voie d'humanisation.*

Chez certaines personnes, ce témoignage et cette annonce pourront susciter un intérêt pour la Parole de Dieu, un temps de recherche, un éveil de la foi, puis une adhésion du cœur «au monde nouveau, au nouvel état de chose, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure». C'est la conversion initiale, le choix d'une option fondamentale sur laquelle s'appuiera la suite du cheminement du disciple.

Cette démarche pourra être soutenue par ce que le *Directoire général pour la catéchèse* appelle la *catéchèse kérygmatique* ou *précatéchèse* et que le présent document nomme plutôt *catéchèse d'éveil à la foi*. Celle-ci s'adresse aux personnes qui en sont restées à une connaissance extérieure du Christ sans avoir vraiment fait le pas d'une conversion initiale au Christ, requise pour entrer dans une démarche d'initiation et pour s'intégrer à la vie d'une communauté de foi. Ces personnes peuvent avoir besoin d'un temps de clarification qui prendra des formes multiples, ajustées à la situation existentielle et au monde intérieur de chaque personne.

Dans une société déchristianisée, cette étape peut s'avérer d'une grande importance, notamment quand il s'agit d'adultes. Même quand il s'agit de jeunes pour lesquels des parents demandent la préparation aux sacrements, un premier effort d'élucidation est souvent nécessaire. Il serait illusoire de se précipiter dans des démarches d'initiation et de formation qui ne reposeraient pas sur un premier intérêt réel en faveur de la proposition chrétienne. L'illusion de progresser risquerait alors d'être vite contredite par la fugacité des engagements.[1]

3.2 Deux définitions du kérygme

3.2.1 Un article tiré de *Karl Rahner, Herbert Vorgrimler,* Petit dictionnaire de Théologie catholique (Seuil : Paris, 1969) :

KÉRYGME. (Du grec *kérygma* = annonce, message.) Dans l'emploi moderne de ce terme néotestamentaire, on désigne par *kérygme* la Parole proclamée au nom de Dieu, en vertu d'une mission légitime reçue de Dieu et de l'Église, comme Parole de Dieu et du Christ lui-même - qui rend ce qui est dit efficacement présent dans l'existence de l'auditeur -, soit devant la communauté des fidèles «prédication), soit devant des particuliers (ou pour convaincre, ou pour édifier). S'identifiant avec l'événement annoncé lui-même en tant qu'il est présent à la situation de l'auditeur, et ceci d'une manière historiquement saisissable dans la parole dite et entendue (comme parole efficace proférée au nom de Dieu, reçue avec l'offre de ce qui est annoncé, la grâce de la foi qui justifie), le kérygme se distingue tant des formules du dogme de l'Église, qui sont simplement des énoncés conformes à la réalité (par lesquels l'Église ne proclame pas le message, mais sépare, par son magistère extraordinaire, la vérité de l'erreur), que de celles de la réflexion humaine sur ces formules de théologie et contient plus qu'elles. Il est le fondement premier et de la norme et du dogme, et de la théologie, et il trouve son accomplissement propre et plénier dans la parole de foi qui est dite à chacun en particulier dans le sacrement comme une manifestation du salut divin qui se donne en opérant sa propre manifestation (son « signe »).

3.2.2 Un article tiré de *Wikipédia*, l'encyclopédie libre sur internet :

Le **kérygme** (du grec ancien κῆρυγμα / *kêrugma*, « proclamation à voix haute », de κῆρυξ / *kêrux*, « le héraut ») désigne, dans le vocabulaire religieux chrétien, l'énoncé premier de la foi, la profession de foi fondamentale des premiers chrétiens. Il se compose de trois énoncés essentiels :

- Jésus-Christ est le Messie, le fils de Dieu
- Jésus est ressuscité, et celui qui parle en rend témoignage *personnellement*
- un appel à la conversion

Dans le *Nouveau Testament* figure d'abord le kérygme de Pierre, le jour de la Pentecôte (Ac 2:14-36) :

---

[1] *Jésus Christ, chemin d'humanisation.* (Médiaspaul : Montréal, 2004), pp. 45-48.

« Hommes israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par les miracles et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, ayant été livré par le conseil défini et par la préconnaissance de Dieu — lui, vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. (...) Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins. (...) Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, en rémission des péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. »

Le kérygme de Paul, plus court, insistant davantage sur la résurrection, figure dans la première épître aux Corinthiens (1 Co 15:1-8) :

« Or je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, et dans lequel vous êtes, que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures ; et qu'il a été vu de Céphas [Pierre], puis des douze. Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis. Ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres ; et, après tous, comme d'un avorton, il a été vu aussi de moi. »

C'est également le titre de deux épîtres apocryphes : le *Kérygme de Pierre*, et le *Kérygme de Paul*.

Plus tard, face au développement des hérésies, le kérygme sera développé en profession de foi, comprenant davantage d'énoncés dogmatiques. Les deux principales sont :

- symbole des apôtres
- symbole de Nicée-Constantinople

tiré de http://fr.wikipedia.org/wiki/K%C3%A9rygme

3.3 Une suggestion pour cette proclamation.

Créer une ambiance propice à la confidence. Tapis, chandelles ou autres moyens qui pourront permettre de se rassembler et créer un climat d'écoute réciproque.

3.3.1 On peut, pour susciter l'intérêt et inciter les enfants à saisir qu'on parlera à certains moments à un second niveau de sens, demander aux enfants la question suivante : « qui d'entre vous est déjà mort ? » Évidemment, il y a peu de chance que les enfants lèvent la main et ils seront plutôt interloqués par votre question « bizarre ». En fait, on parlera ici par la suite non pas de mort « physique » mais bien de mort « intérieure »… votre mise en route aura peut-être fait naître un questionnement par rapport à la manière dont vous évoquerez la « mort » dans votre proclamation de l'annonce première ;

3.3.2 Vous pourriez d'abord raconter, par cœur, le récit de la Passion du Christ selon l'un ou l'autre des évangiles. Il est important de retrouver dans votre récit le cœur de la foi chrétienne : la mort et la résurrection de Jésus le Christ ;

3.3.3 Vous pourriez par la suite raconter aux enfants des événements de votre vie où vous êtes mort et où vous êtes ressuscité. Quelques exemples dont certains pourraient même faire mémoire d'événements que vous auriez pu vivre à leur âge seront percutants pour vos auditeurs.

Si vous ne souhaitez pas vous impliquer personnellement, vous pouvez toujours inviter quelqu'un qui racontera des épisodes de sa vie où il est mort et ressuscité. Cependant, on conviendra que lorsque c'est le catéchète qui s'implique personnellement, le témoignage est certainement fort percutant.

3.3.4 Vous pourriez enfin terminer cette première annonce par un énoncé qui s'inspirerait de cet énoncé : « voici pourquoi je crois en Jésus Christ. Parce que je suis souvent « mort » mais que la présence de Dieu dans ma vie m'a permis de toujours ressusciter… »

3.3.5 Par la suite, il ne s'agit pas de passer un examen ou de vérifier qui y croit et qui n'y croit pas… Il n'y a pas de bonne réponse à donner de la part des enfants. Au contraire, votre proclamation est déjà une manière de rendre efficace la Parole de Dieu. Laissez-la habiter et se laisser recevoir chez vos auditeurs.

On pourra, si le temps le permet et si l'ambiance du groupe y est favorable, prolonger la proclamation du kérygme par une brève animation :

- Est-ce que cela vous est déjà arrivé, une histoire comme celles que je vous ai racontées ?
- Si oui, on pourra aussi demander : il y a un rapport entre ton histoire et celle de la mort et de la résurrection de Jésus ?

Fin de la rencontre

1. Accueil

Ne pas oublier de placer en début ou en fin de rencontre la période de 15 minutes attribuée aux jeunes si vous avez choisi de l'intégrer à votre parcours.

2. On raconte le récit de Gn 2

[Annexe 2 : Le récit de la création de l'être humain]

3. Trois propositions de jeux sur le souffle

a) Jeu du souffle

Nous proposons ce jeu afin de permettre aux enfants de faire l'expérience du souffle qui guide et qui permet de se « déplacer ».

1. Diviser votre groupe d'enfants en équipe de trois ;
2. Attachez la jambe de deux membres du groupe avec un bandeau ; bandez-leur de même les yeux.
3. Le troisième membre de l'équipe devra diriger les deux aveugles attachés l'un à l'autre dans un parcours jonché d'obstacles afin de leur permettre d'atteindre un autre endroit dans la salle. Vous pourrez donc renverser des tables et des chaises, placer d'autres types d'obstacles afin de compliquer le parcours.
4. Puisque deux membres du trio sont « aveugles » la seule manière de les guider au sein du parcours sera le suivant : le troisième membre du groupe devra *souffler* soit
    a. sur la joue droite de l'un des deux aveugles afin de les faire tourner vers la droite ;
    b. sur la joue gauche de l'un des deux aveugles afin de les faire tourner vers la gauche ;
    c. derrière la tête pour leur signifier qu'ils peuvent avancer ;
    d. au visage pour les faire arrêter… et reculer…
5. Lorsque le duo arrive à la fin du parcours, celui qui guidait les deux autres prend alors la place d'un des deux aveugles et on reprend l'exercice en sens inverse. L'ancien aveugle devient celui qui guide les deux autres.
6. Le jeu se termine lorsque les trois participants ont eu l'occasion de guider les deux autres.

b) Le roi du souffle

Nous proposons ce jeu afin de permettre aux enfants de faire l'expérience du manque du souffle qui nous conduit à la « mort».

1. À l'extérieur, on délimite un terrain rectangulaire assez grand, séparé en deux grâce à un trait dans le sens de la longueur. On forme 2 équipes égales qui vont chacune à l'opposé du terrain.
2. Une équipe commence la partie. Elle désigne un de ses joueurs, qui se met aussitôt à crier et pénètre dans le camp adverse pour essayer de toucher le plus possibles d'ennemis. Tant qu'il est dans le camp ennemi, le joueur ne doit ni cesser de crier ni reprendre sa respiration. Les ennemis peuvent essayer de le retenir en le tenant. S'il ne parvient pas à rentrer à son camp avant de respirer: il est éliminé. S'il réussit, tous les joueurs qu'il a touchés sont éliminés. L'autre

équipe envoie à son tour un de ses membres dans le camp adverse. Si 2 joueurs d'une même équipe vont dans le camp adverse, alors ils sont tous les deux éliminés. Les joueurs peuvent aller dans le camp ennemi sans toucher personne et revenir dans leur camp.

3. La partie se termine quand tous les joueurs d'une équipe ont été éliminés.

Jeu tiré du site Internet suivant :
http://www.pratiquesdanims.com/activit%E9s/roi_du_souffle.htm

c) Le souffle ping-pong

Nous proposons ce jeu afin de permettre aux enfants de faire l'expérience du manque du souffle qui nous conduit à la « mort».

1. Diviser le groupe en équipes de trois personnes. Chaque table de jeu se répartira une équipe de trois personnes contre une autre équipe de trois personnes.
2. Allez visionner l'hyperlien ci-dessous pour comprendre la dynamique du jeu.

Allez visionner le jeu tiré du site Internet suivant :
http://www.dailymotion.com/video/xe82zm_nouveau-jeu-le-souffle-ping-pong_sport

4. On image le récit à l'aide des pictogrammes

Vous constaterez que nous vous fournissons que 3 pictogrammes ! On mettra ainsi en relief l'avant (l'homme modelé en glaise), l'action de Dieu (son souffle de vie) et l'après (l'homme au jardin). Cette structure (avant, pendant et après) sera reprise dans les autres récits. En collant les pictogrammes sur un carton, on pourra donc mettre les récits suivants en correspondance les uns avec les autres.

[Annexe 3 : Pictogrammes pour Gn 2]

Fin de la rencontre

1. Accueil

Ne pas oublier de placer en début ou en fin de rencontre la période de 15 minutes attribuée aux jeunes si vous avez choisi de l'intégrer à votre parcours.

2. Les enfants reracontent le récit de la création de l'être humain

3. Trois expériences scientifiques proposées

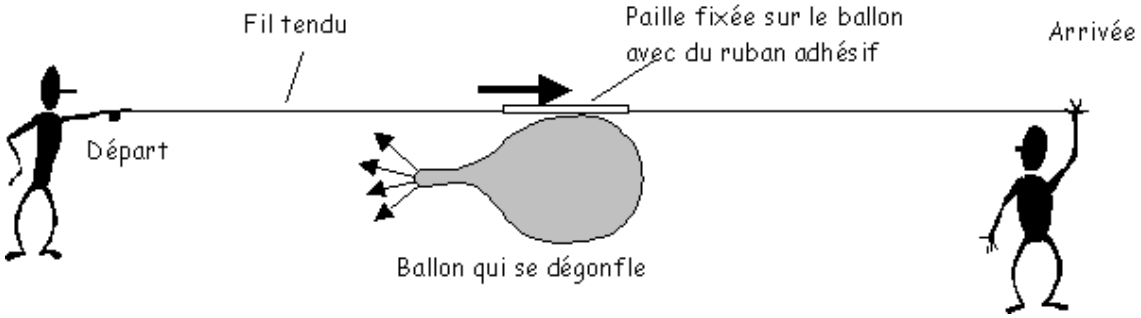
Une partie importante de cette période de catéchèse sera consacrée à la réalisation d'expériences scientifiques sur l'air et le souffle. En manipulant, les enfants pourront prendre conscience de la force de l'air, de sa présence bien qu'invisible et de son impact sur leur environnement. Ainsi, peut-être pourront-ils faire des liens éventuellement avec l'Esprit qui est comme un souffle, invisible à nos yeux mais pourtant engendrant le seul véritable impact : il nous recrée sans cesse en Dieu.

a) La course de ballons

Résumé : L'air peut exercer une poussée (force), c'est ce qui fait avancer un ballon de baudruche quand on le lâche. Introduction du principe de réaction.

Les enfants gonflent (remplissent d'air) et lâchent les ballons de baudruche dans la classe. Les ballons partent dans toutes les directions. On demande alors aux enfants d'expliquer le phénomène.

On impose ensuite une seule direction de déplacement pour les ballons et on demande aux enfants d'imaginer des solutions pour respecter cette contrainte. S'il n'y a pas de solutions envisagées, le catéchète peut proposer un modèle de déplacement le long d'un fil comme le fait par exemple un téléphérique. Les enfants réalisent alors une course de ballons accrochés à des pailles.



Expérience inspirée du site Internet suivant :
http://lamap.inrp.fr/?Page_Id=6&Element_Id=273&DomainScienceType_Id=11&ThemeType_Id=22

b) L'aéroglisseur

Résumé : L'air peut exercer une poussée (force), c'est ce qui fait avancer un aéroglisseur maison quand on le lâche. Introduction du principe de réaction et expérience à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/x9ejjb_la-boite-a-bidouilles-l-aeroglisseu_tech

Pourquoi ne pas organiser une course entre les aéroglisseurs (celui qui va le plus loin) ou encore un concours (l'équipe qui réussira à faire déplacer son aéroglisseur le plus longtemps possible) ? À vous d'être créatif !

c) Gonfler sans souffler

Résumé : L'air peut exercer une poussée (force), sans même que l'on ait à expirer de l'air et ce, grâce à une toute petite réaction chimique. Introduction du principe de réaction et expérience à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/video/xaogl0_la-boite-a-bidouilles-gonfler-sans_tech

4. Temps du raconter : le récit des ossements desséchés

[Annexe 4 : Le récit de la vision des ossements desséchés]

On permet aux enfants d'exprimer les étonnements qui surgissent à l'écoute de ce récit. On note ces étonnements pour le futur débat inter-équipe.

[Annexe 5a : Chant *Souffle imprévisible*] ou
[Annexe 5b : Chant *Le souffle de Dieu*]

5. On image le récit à l'aide des pictogrammes

À l'aide des pictogrammes, les enfants mettront en relief l'avant (la vallée remplie d'ossements), l'action de Dieu (son souffle de vie) et l'après (une armée sortie du tombeau). Cette structure (avant, pendant et après) sera reprise lors du récit suivant. En collant les pictogrammes sur un carton, on pourra donc mettre les récits suivants en correspondance les uns avec les autres (avant – pendant – après).

[Annexe 6 : Pictogrammes pour la vision des ossements desséchés]

Fin de la rencontre

1. Accueil

Ne pas oublier de placer en début ou en fin de rencontre la période de 15 minutes attribuée aux jeunes si vous avez choisi de l'intégrer à votre parcours.

2. Les enfants reracontent le récit de la vision des ossements desséchés

3. Activité « Cénacle »

En s'inspirant des consignes décrites dans l'annexe 7, nous vous suggérons d'animer un moment de partage autour d'une question que vous proposerez aux enfants :

« Saurais-tu raconter une fois où tu t'es senti(e) comme « mort(e) » au-dedans de toi.

Comme par exemple :

- lorsque tu as vécu un jour une grande peine et que tu as été plongé(e) dans le noir au-dedans de toi ;
- lorsque tu as perdu quelque chose ou quelqu'un que tu aimais beaucoup et que tu t'es retrouvé(e) comme dans la noirceur d'un tombeau à l'intérieur de toi ;
- lorsque tu… (à vous d'ajouter des exemples pour susciter la mémoire événementielle des enfants avant le début du partage)

On ne se sentira pas obligé de conclure par un « happy end » comme si on se sentait obligé de terminer le Cénacle sur une note positive. Être en contact avec ce qui nous blesse et nous « tue » intérieurement est aussi un chemin qui nous permet un jour de nous tourner dans la foi vers Dieu pour le supplier de nous faire entrer vivre l'expérience du salut.

[Annexe 7 : l'animation d'un Cénacle]

4. Temps du raconter : le récit des ossements desséchés

Le catéchète raconte le récit de Jésus au moment où il souffle l'Esprit sur ses apôtres.

[Annexe 8 : Jésus souffle l'Esprit sur les apôtres]

On permet aux enfants d'exprimer les étonnements qui surgissent à l'écoute de ce récit. On note ces étonnements pour le futur débat inter-équipe.

[Annexe 5a : Chant *Souffle imprévisible*] ou
[Annexe 5b : Chant *Le souffle de Dieu*]

CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

5. On image le récit à l'aide des pictogrammes

À l'aide des pictogrammes, les enfants mettront en relief l'avant (les apôtres enfermés dans le Cénacle), l'action de Dieu (Jésus souffle l'Esprit sur eux) et l'après (mission de remise des péchés). En collant les pictogrammes sur un carton, on pourra donc mettre les récits suivants en correspondance les uns avec les autres (avant – pendant – après).

[Annexe 9 : Pictogrammes de Jésus qui souffle l'Esprit]

Fin de la rencontre

1. Accueil

Ne pas oublier de placer en début ou en fin de rencontre la période de 15 minutes attribuée aux jeunes si vous avez choisi de l'intégrer à votre parcours.

2. Préparation pour le débat inter-équipe de la semaine prochaine

On identifie les questions-rouges glanées tout au cours des rencontres précédentes et l'on se met en mode interprétatif afin de faire émerger du « jaune », c'est-à-dire de « l'autrement dit ».

Ces éclaircissements trouvés au sein de votre équipe prépareront la rencontre suivante où les jeunes de votre groupe seront mis en présence de ceux des autres groupes qui ont fait la même séquence dans un débat mettant en « compétition » les groupes par rapport aux autres.

Il s'agit donc ici de faire un débat et de peut-être noter nos trouvailles, nos découvertes, les correspondances fécondes et les interprétations pertinentes afin d'être en mesure de répondre aux questions posées par l'animateur la semaine prochaine.

On pourra aussi prendre le temps à cette étape de la rencontre d'expliquer et de donner le sens du débat afin de faire entrer certains enfants dans l'intelligence du « autrement dit ». Cette brève explication pourra aider certains enfants à comprendre l'objectif visé du débat.

1. Accueil

Ne pas oublier de placer en début ou en fin de rencontre la période de 15 minutes attribuée aux jeunes si vous avez choisi de l'intégrer à votre parcours.

2. Débat inter-équipe (30 minutes)

- Chaque groupe se donne un nom en lien avec les récits ;
- Les groupes se retrouvent dans un local pouvant tous les accueillir
  - on explique les règles du jeu et on inscrit le nom des équipes au tableau ;
  - le ou les animateurs ont en main différentes questions rouges et jaunes aussi.
- La première équipe tirée au sort commence. Les autres se préparent à contrecarrer ou à ajouter quelque chose. Un temps leur est alloué pour discuter en groupe avant de donner leur réponse à l'animateur : environ 1 minute ;
- Lorsque la première équipe a donné sa réponse, la parole est ensuite donnée aux autres équipes afin d'entendre s'ils ont quelque chose à ajouter ou un élément neuf à apporter. Ainsi, pour chaque question, toutes les équipes pourront proposer réflexion ou réponse ;
- Les points peuvent être donnés en fonction du niveau de parole. Les catéchètes décident entre eux du nombre de points accordés. Toutefois, l'équipe qui répond en premier à une question reçoit une question « principale » et pourra recevoir plus de points que les deux autres équipes qui elles *ajouteront* à ce qui aura été déjà exprimé. Donc une question principale dont la réponse est intéressante pourrait permettre d'obtenir 10 points et la même question ensuite débattue par les autres équipes pourrait leur permettre d'obtenir au mieux 5 points.

3. Liturgie de la Parole (30 minutes)

La dernière étape de chaque séquence de catéchèse est la prière.

3.1 On proposera donc aux enfants d'écrire une prière en Dieu (dans un coin isolé de la pièce, en silence. On pourra faire jouer un morceau de musique très calme).

Cette prière pourra être intégrée ultérieurement dans la liturgie du sacrement de la confirmation pour ceux qui choisiront de la vivre !

[Annexe 10 : Ma prière en Dieu]

3.2 Liturgie de la Parole :

Signe de croix - Proclamation de l'Évangile de Jean : Jésus souffle l'Esprit sur ses apôtres
Partage des prières individuelles - Notre Père - Signe de croix

1. Accueil

2. On prépare ensemble une fête

Cette période de catéchèse sera entièrement consacrée à la conception et à la préparation de la prochaine rencontre : une fête avec les parents sur le thème du souffle.

On pourra expliquer aux enfants que cette fois-ci, ce seront eux qui seront les catéchètes et qu'ils « enseigneront » à leurs parents ! Puisque la rencontre a une durée limitée à une heure, il faudra être bien méthodique dans sa préparation !

Suggestions d'activités que l'on pourrait retrouver dans cette dernière soirée :

- On pourrait se diviser en équipe pour préparer des jeux sur le thème du souffle. Nous en avons réalisés quelques uns mais d'autres jeux peuvent être suggérés !
- Nous pourrions trouver une manière originale de raconter les récits bibliques aux parents : sketchs, pictogrammes, etc. ;
- On pourrait faire faire des liens aux parents entre les récits et leur donner des indices pour les interpréter ;
- Est-ce que Dieu pourrait être présent avec nous ? Si oui, comment nous y prendrons-nous pour le rendre présent ?
- On pourrait terminer par un chocolat chaud pour tous.

1. Accueil

2. Fête

3. Un rite pour chaque enfant

Avant le départ des familles, il pourrait être intéressant d'instituer un rite en lien avec les récits explorés durant la séquence. On pourrait penser à un envoi en reprenant pour chaque enfant les paroles de Jésus adressées à ses apôtres suite au don de l'Esprit. Ici, n'hésitez pas à user de créativité et de permettre aux familles d'entrer dans le « sacré » de l'expérience de Dieu par le biais de rites souvent simples dans leur facture mais combien porteurs dans leurs expressions et significations !

4. Fin de la séquence